

L'idée d'un planétarium venue du Périgord



Michel Favret, hier après-midi, lors de l'installation de son dispositif à visiter jusque vendredi. (photo y. D.)

Tenter d'écouter un exposé de Michel Favret est une illusion sympathique. L'homme est un passionné, aime dispenser son savoir. L'ancien ingénieur est aujourd'hui l'animateur de l'association périgourdine Constellations et galaxies qui se désespère que l'agglomération bordelaise soit la seule de cette taille en France à ne pas être dotée d'un planétarium. « Même Montpellier, qui est deux fois plus petite que Bordeaux, a une structure qui attire plus de 40 000 personnes par an », explique-t-il. « Et quoi de mieux que Floirac pour l'installer et relancer une nouvelle vie pour le site? »

Michel Favret a rencontré les acteurs publics du dossier pour expliquer son projet : la construction d'un bâtiment spécifique abritant un planétarium de 15 mètres de diamètre. Coût estimé: de 3 à 5 millions d'euros.

PUBLICITÉ

L'animateur qui a le « mérite » de ne pas cacher qu'il aimerait travailler dans ce futur planétarium, est à l'Observatoire, de mercredi à vendredi, armé d'un planétarium gonflable de 4,50 m, afin de sensibiliser le public aux bienfaits d'avoir la tête dans les étoiles. À raison de cinq séances par jour : de 9 à 17 heures, entrée libre mais inscriptions sur <http://websites.cap-sciences.net/cotesciences/printemps-planetarium>).

En supplément : une exposition sur les 50 ans de l'European Southern Observatory sur des panneaux dont il a assuré la traduction. Mais la visite commencera forcément par un petit exposé sur les proportions entre les planètes et les étoiles. Toujours décoiffant.

Y. D.

Floirac (33) : le Printemps des planétariums à l'Observatoire

Les séances se dérouleront du mercredi 27 au vendredi 29 mars

L'association Constellations et galaxies créée en Dordogne en 2007 sensibilise les jeunes générations, souvent en milieu scolaire, à la culture scientifique. Et milite depuis plusieurs années pour la **création d'un planétarium à Bordeaux, seule grande agglomération de France à ne pas en être dotée.**

Dans le viseur : le **site de l'observatoire de Floirac** où se trouvent toujours des installations historiques et de plus contemporains chercheurs en activité, ceux du laboratoire d'astrophysique (Bordeaux 1/CNRS).

PUBLICITÉ

L'association a saisi l'occasion nationale du Printemps des planétariums, pour **en installer un pendant trois jours**, et inviter le grand public à venir voir les étoiles et découvrir cet endroit magique à l'avenir un peu flou.

Les séances se dérouleront du mercredi 27 au vendredi 29 mars à 9h, 10h30, 13h, 15h, 17h. Entrée gratuite mais réservation souhaitée en ligne

Où va l'Observatoire ?

Que vont devenir ces 12 hectares, au patrimoine scientifique classé, après le départ des chercheurs ? Un comité de pilotage va enfin étudier la question.

Chaque fois que l'on écrit sur l'Observatoire de Floirac, on parle des chevreuils. Obligatoire. On les a encore vus hier en contrebas de la petite route qui serpente entre les herbes et les arbres de ces 12 hectares exceptionnels du coteau floiracais. Le terrain appartient à l'État qui l'a délégué à l'université de Bordeaux 1 qui y a installé depuis de nombreuses années une partie de l'activité du laboratoire d'astrophysique de Bordeaux (LAB) en collaboration avec le CNRS.

Dans le cadre du plan Campus et de la réorganisation complète des universités bordelaises, les chercheurs et techniciens du LAB vont déménager pour intégrer un bâtiment en partie neuf à la frontière de Pessac et Talence. « Le personnel souhaite partir d'un bloc et cela se fera dans l'année 2015 », indique Dean Lewis, président de Bordeaux 1.

PUBLICITÉ

Dans deux ans donc, le site est libre, vide... et en friche avec tous les risques que cela comporte si un projet ne vient pas relayer les astrophysiciens. Le scénario et ses échéances sont connus depuis des années mais entre les acteurs du dossier, on oscillait entre le dialogue de sourds, les chiens de faïence ou la guerre froide.

Bâtiments classés

Les velléités de promotion immobilière d'un ancien président ont d'abord été contrecarrées de manière quasiment définitive : en avril 2010, huit bâtiments et coupoles sont inscrits par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), au répertoire des bâtiments historiques. Histoire qu'un riche bétonneur ne vienne pas faire chanter ses sirènes sur des coteaux jadis parfois lotis à la hussarde, comme on peut le constater à quelques mètres du site de l'Observatoire.

Si un attentisme un peu dangereux a été la règle ces cinq dernières années, ça semble enfin bouger. La préfecture a mandaté la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) sur le dossier. Avec la mairie de la Floirac, ils ont sollicité le Grand Projet des villes (GPV), groupement d'intérêt public travaillant sur la rénovation urbaine des villes de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont. La structure a notamment fait naître le parc des Coteaux, écharpe naturelle courant sur les coteaux des quatre communes et dont le « fil vert » longe le site de l'Observatoire.

« Nous avons réalisé une étude rapide sur les pistes de reconversion du site », explique Étienne Parin, directeur du GPV. « Il est évidemment trop tôt pour définir précisément un projet. Les notions scientifiques, de création et résidence artistique, d'ouverture contrôlée au public, et de nature se dégagent toutefois clairement. »

Lieu culturel de sensibilisation scientifique, musée, parc public : les options sont nombreuses.

Premier comité le 10 avril

« Le vécu universitaire du site et la proximité du pôle de gestion sur la rive droite peut aussi justifier une partie résidence pour des chercheurs ou étudiants invités », souligne Dean Lewis. Comment harmoniser toutes ses pistes et bâtir un avenir concret pour le site ? Ce sera la mission d'un comité de pilotage qu'installera le préfet lors d'une première réunion le 10 avril prochain. Il rassemblera les collectivités locales (région, mairie...), l'État, l'Université et le GPV.